

NICOLAS MAUREAU
SCÈNES DE GENRE



GALERIE
ELIZABETHCOUTURIER



SCÈNES DE GENRE

En revisitant les thèmes récurrents de l'iconographie de la peinture « classique » le travail de Nicolas Maureau en interroge la persistance dans notre contemporanéité. De ces thèmes iconographiques souvent méconnus, oubliés, flous, dont il ne reprend pas tous les éléments, il conserve les titres qui, ne donnant pas toute la clé du représenté, invitent à l'interprétation. Une intertextualité se tisse, la narration oubliée laisse place dans l'imaginaire commun à des œuvres, des livres, des sciences qui s'en sont saisi.

Travaillant par séries, (Victimes Martyrs Héros, Métamorphoses, Noli Me Tangere, Scène de Genre) Nicolas Maureau établit un dialogue entre les œuvres. Les scènes se répondent les unes aux autres, chacune fonctionnant comme le mot d'un champ lexical plus large. Les similarités de certaines positions absorbent la narration en la rendant interchangeable. En occultant le fond, l'aplat noir qui détoure les corps les place dans un espace commun.

Dans Scènes de Genre il explore les œuvres qui regroupées dans cette catégorie s'intéressent au quotidien, au populaire. Il entend le mot genre en son sens actuel des études de genre pour en faire surgir la construction des identités masculines et féminines. En opérant une inversion des rôles habituellement attribués à chacun des deux sexes (les coureurs, les lavandiers, la chiffonnière), il rend visible l'artifice des assignations culturelles.

La problématique de la « lutte des classes » sous-jacente dans la production du XIX^{ème} siècle, siècle durant lequel les scènes de genre connurent leur plus grand succès, s'estompe sans disparaître comme l'ont fait avant elle d'autres mythes. Cet ensoleillement des pensées, des récits, qui s'imbriquent pour former le pavement sur lequel nous marchons sans y penser, est ce qui traverse l'ensemble de son travail. Irriguant souterrainement nos imaginaires, les mythes nous parlent de nos sociétés, de nous en elles. Ils nous révèlent en creux leur persistance, ils bégaiement avec nous.









SE VOIR EN PEINTURE

Je suis la Chiffonnière d'une des Scènes de genre de Nicolas Maureau. Passé le stade du miroir qui constitue dans sa primauté une expérience qu'on peut supposer de l'ordre d'une révélation, se voir, se regarder et reconnaître son corps ou une partie de son corps, quels que soient les sentiments que cela nous inspire, est par la suite rendu à la banalité d'un fait quotidien. Or lorsque j'ai découvert ce tableau, j'ai éprouvé ce que je peux bien appeler un saisissement.

Qu'est-ce qui donc distinguait cette image - qui m'avait fait l'effet d'une vision - des autres, celles de tous les jours ?

Il est vrai que se voir en peinture est assez rare (et qui plus est dans un tel format) mais ne suffit pas à expliquer la sensation éprouvée. Détachée sur fond noir, qui par la dé-contextualisation qu'il opère, agit comme un révélateur, en position quasi flottante dans l'espace bien qu'assise, c'était moi certes là dans une ressemblance frappante de ce moment, dans mes propres vêtements, et plus que moi (« plus » dans son sens de « seulement » et « davantage » à la fois).

Moi oui, mais où ? Et quand ?

C'est pour une bonne part dans cet espace indéfini, ou plutôt infini dans lequel le peintre nous place qu'il me semble que quelque chose se dévoile. De l'ordre du temps, de l'accumulation du temps, d'une durée dont on ne peut saisir un début ou une fin, mais dont la lueur irradie nos corps qui en sont le véhicule. Partout et nulle part, étranges et familiers dans une actualité inactuelle, nous passons du simple statut de figures du présent inscrites sur la toile à celui d'inscriptions. C'est très exactement cela que j'ai ressenti : à savoir que la peinture de Nicolas Maureau nous peuple, les individus modèles que nous sommes y devenons passages, (re)visitations, traversées, tranfigurations des mythes, des genres, de la peinture dont - sans forcément en avoir toujours une conscience claire - nous sommes porteurs. C'est face à cela que j'ai été mise, une figure qui bien qu'achevée contient l'inachèvement, une figure hantée où trouve à se concentrer à l'extrême une dilatation, une figure-signe.

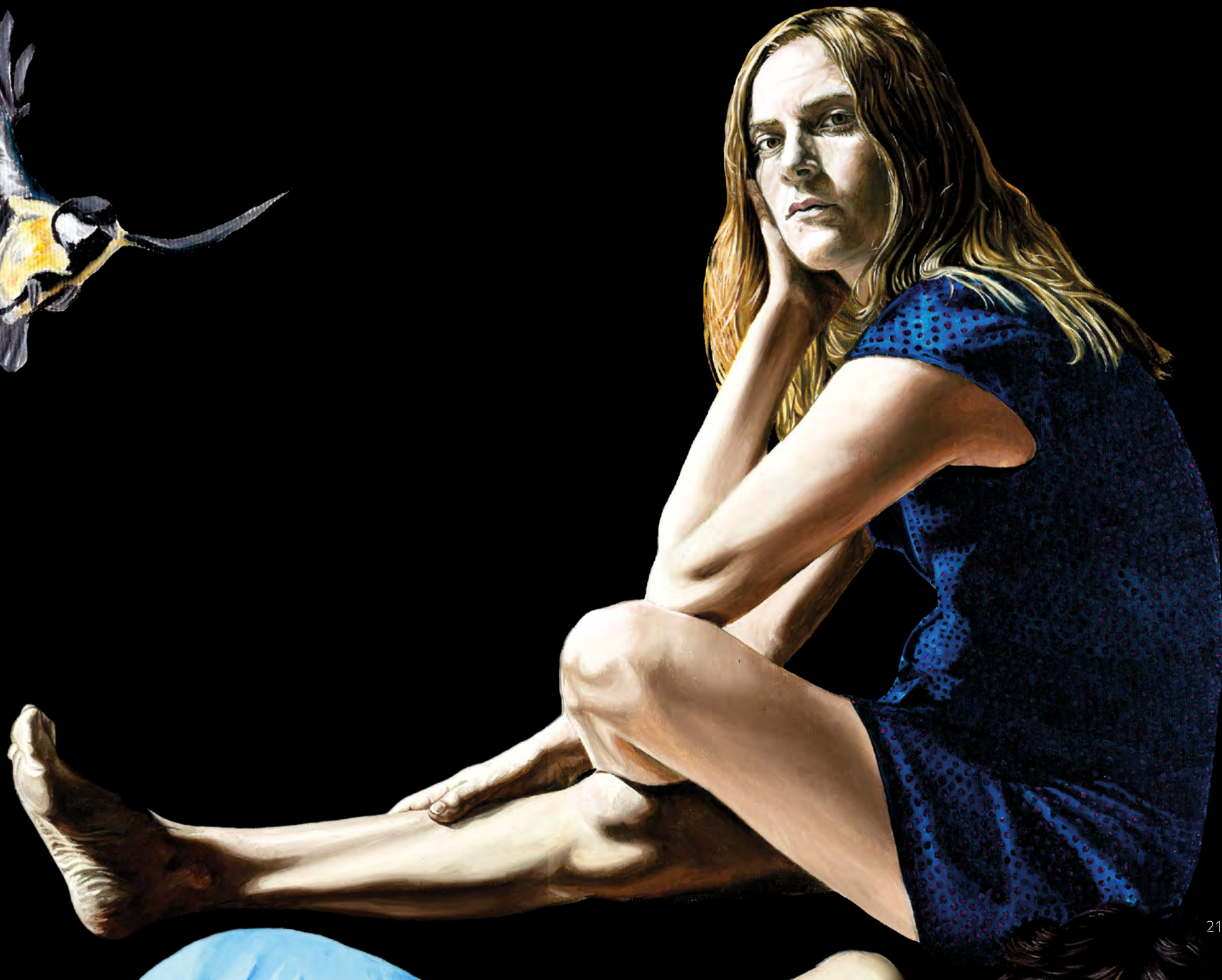
Christine MONLEZUN













INDEX DES ŒUVRES

Page 1 : JEUNE HOMME AU LIVRE
130x97 cm, huile sur toile.

Page 2 et 4: LES COUSEURS
97x130 cm, huile sur toile.

Page 6 : LES GLANEURS.
130x97 cm, huile sur toile.

Page 7 : LES LAVANDIERS
130x97 cm, huile sur toile.

Page 8 : LA BONNE AVENTURE
97x130 cm, huile sur toile.

Page 10 et 20: LA CHIFFONNIÈRE
130x97 cm, huile sur toile.

Page 12 : FEMME A LA GRENADE
97x130 cm, huile sur toile.

Page 14 : LA TRIBUNE
130x97 cm, huile sur toile.

Page 15 : TIRÉSÍAS ET APOLLON
162x114 cm, huile sur toile.

Page 16 : TIRÉSÍAS ET LES SERPENTS
162x114 cm, huile sur toile.

Page 18 : LE DÉJEUNER SUR L'HERBE
130 x 194 cm, huile sur toile.

Ci-contre : LES LAVANDIERS (détail)
130x97 cm, huile sur toile.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Nicolas Maureau vit et travaille à Toulouse. Il est diplômé de l'école supérieure d'art de Bretagne de Rennes. En 2009 il s'oriente vers la figuration et réalise sa première exposition personnelle .

En 2010 il est lauréat du prix spécial du jury ArToulouse. En 2011 la série NOLI ME TANGERE est exposée par la Galerie Sainte Catherine à la Chapelle Paraire de Rodez. En 2012 LE RECOURS AU MYTHE est présenté au Théâtre Alizé lors du Festival d'Avignon. Ses œuvres sont présentes dans diverses collections particulières et ont fait l'objet de publications dont The Art of Men en 2016 (USA).

Depuis 2014 Nicolas Maureau est représenté par la galerie Elizabeth Couturier. MISE AU NOIR, première exposition personnelle à Lyon est suivie de l'exposition Care Artsper au Palais de Tokyo à Paris, et de Start Strasbourg en 2015. En 2016 La série SCÈNES DE GENRE est présentée à la galerie Elizabeth Couturier. En 2017 un panorama de son travail est présenté à OMNIBUS, Tarbes.

GALERIE ELIZABETH COUTURIER

La Galerie Elizabeth Couturier, créée en octobre 2005, est installée à Lyon depuis mai 2011. Elle crée un lien entre les jeunes créateurs (peintres, sculpteurs, plasticiens, photographes) et les artistes confirmés, français et étrangers.

Elle participe régulièrement à différentes foires d'art contemporain françaises et internationales. Elle entretient des rapports privilégiés avec la GALERIJA BIRKENFELDS de Riga. Elle édite aussi catalogues et monographies d'artistes.

Résolument engagée dans la voie de la Figuration Contemporaine la galerie Elizabeth Couturier soutient de jeunes artistes s'inscrivant dans cette démarche, qu'elle soit narrative, conceptuelle ou alternative.



GALERIE
ELIZABETHCOUTURIER

Du mercredi au samedi : 14h00 > 19h00

25, rue Burdeau F-69001 Lyon

+33 (0)4 27 78 82 32 | +33 (0)6 47 60 48 40

www.galerie-elizabethcouturier.com